

RAPPORT PRELIMINAIRE SUR LES GROTTES

D'ARCY-sur-CURE

Il y a quelques mois, à la suite de la découverte d'une gravure de mammouth dans la grotte du Cheval, et d'une nouvelle galerie dans la grande grotte, le projet avait été formé, après avis de Monsieur Wernert, d'organiser une campagne conjuguée du groupe d'études ethnologiques de l'Université de Lyon et du Musée de l'Homme. Cette campagne a eu lieu du 23 Septembre au 2 Octobre 1946 avec le personnel suivant :

MM. A. Leroi-Gourhan, Directeur de fouilles  
G. Bailloud, attaché au Musée de l'Homme  
J. Soret, stagiaire du centre de formation  
du Musée de l'Homme.  
Bardon, stagiaire du centre de Formation  
du Musée de l'Homme.  
Mlles Laming, stagiaire du centre de Formation  
du Musée de l'Homme.

H. Balfet, stagiaire du centre de Formation  
du Musée de l'Homme.  
M. Moline, étudiant à l'Université de Lyon.  
Mlle Dutrievoz, étudiante à l'Université de Lyon.

La campagne a essentiellement porté sur le relevé des gravures de la Grotte du Cheval et un sondage de vérification sur l'emplacement d'une grotte présumée (Grotte du Loup). Les résultats peuvent brièvement résumés comme suit :

GROTTE DU CHEVAL : Un vaste système de salles suivant le cours fossile d'une perte de la cure a été découvert en 1946 par MM. du Groupe Para, d'Avallon chargé par l'Abbé Lacroix et Monsieur Souchaux. Au mammouth qui a fait l'objet d'une communication à la Société préhistorique ( avait été signalé. Une nouvelle salle et d'autres gravures ont été découvertes en 1946. Notre travail a consisté à identifier 18 gravures sur paroi calcaire recouverte d'une légère couche d'argile.

A 70 mètres de l'entrée, en face, dans une fente verticale débouchant au-dessus d'un sucoir du cours vivant :

1 mammouth  
trois groupes de traits  
empreintes de doigts sous la stalactite  
à 70 mètres dans le couloir de droite :  
groupes de traits.

à 75 mètres de l'entrée, dans une salle, sur la paroi de droite :

traits verticaux  
un renne  
un mammouth schématique  
un mammouth (communication du  
à la S.P.F.)  
un mammouth (mammouth à la trompe levée)  
une tête<sup>de</sup> bovidé.

à 80 mètres, sur la paroi d'un suçoir, à 75 cm au-dessous du niveau actuel, à la surface d'un lit ferrugineux (ancien sol) une lame auri-gnacienne de silex. Cette lame, restée prise dans la stalactite avait été cassée par des visiteurs. Au-dessus du suçoir : groupe de traits quadrillés.

à 90 mètres après avoir franchi une chatière dans la salle découverte

sur la paroi de droite :

2 groupes de traits  
1 bison

au plafond :

Signes techformes  
1 mammouth  
1 tête de renne

à 100 mètres, au fond de la même salle, avant d'entrer dans le diverticule de face :

1 cheval.

Toutes ces gravures ont été relevées, par G. Bailloud et moi-même. Elles feront l'objet d'une communication prochaine à la Société préhistorique. L'Abbé Breuil les a examinées le 28 Septembre

Elles sont extrêmement fragiles et exigent une protection immédiate. Après un entretien avec Madame la Comtesse du Sablon et le gérant des Grottes, Monsieur Joubelin, la pose d'une grille a été décidée. Le jour de mon départ les maçons avaient entrepris le travail. Deux lames auri-gnaciennes (l'une de 13 cm) ont été découvertes par les ouvriers, dans un éboulis sans stratigraphie observable. Elles sont identiques comme style et matière à la lame prise dans la paroi du suçoir à 80 mètres de l'entrée.

LA GROTTES DU LOUP : Un terrier soufflant de l'air frais, entre la grotte du Trilobite et la Grottes des deux cours avait été repéré en 1946 par MM. Tendon et Bailloud, du Musée de l'Homme. A l'examen il m'est apparu que ce terrier représentait le fond d'une grotte effondrée dont les matériaux forment un cône d'éboulis presque jusqu'au chemin des grottes. L'élargissement du terrier

s'imposant un sondage méthodique de 6 m<sup>2</sup> a été entrepris. Ce sondage a été arrêté au niveau du sol du terrier, à 130 cm. L'élargissement du terrier a été poussé sur une dizaine de mètres et interrompu sur des diverticules de petit diamètre. La configuration du terrier s'oppose à un dégagement commode et la fouille devra être reprise à partir des cônes. Voici les résultats :

Terrier : vestiges nombreux de petits carnivores récents :

Renard

Fouine

Putois

- vestiges remaniés de faune quaternaire avec quelques outils identiques à ceux du sondage.
- sol de terrier ordinaire, d'argile granuleuse mêlée de débris organiques, sans stratigraphie. Ce sol repose directement sur l'argile jaune (voir plus bas)
- plafond et parois de stalactite.

Sondage : 0 à 70 cm: terre végétale (non encore analysée) racines et blocs de calcaire issus de la voûte.

- vestiges assez abondants : os et outillage moustérien. Quelques pièces de l'aurignacien moyen ou inférieur. Cette couche est apparemment remaniée par le terrier.

70 à 130 cm : argiles jaunes sableuses, assez compacte, passant à la terre végétale par un bord franc à l'extérieur des paliers (surface du cône).

La fouille, conduite avec précautions, a montré une série de plaques calcaires effondrées obliquement en "ardoises de toit", vestiges de l'ancienne voûte.

Nombreux vestiges dans toute l'épaisseur de la coupe. A 130, les vestiges sont en place (la gauche du sondage a livré cinq incisives de cheval en connection anatomique et quatre petits nucléi dans une zone où les petits éclats de taille sont abondants).

Cette couche a livré :

Une soixantaine d'outils moustériens, pour la plupart en roche siliceuse (peu de vrai silex)

Une centaine de galets, dont une vingtaine brisés.

Une faune représentée en très grande abondance par le cheval, mais comportant en outre :

Loup

Renard (en place)

Loutre

Hyène

Ours des cavernes.

Cheval  
Renne  
Cerf (une dent)  
Boeuf ou bison

Le sondage a été limité au strict minimum nécessaire pour l'examen du terrâbr et suspendu au niveau du sol inférieur de l'ouverture. Remblayage de l'ouverture et couverture du palier de sondage par de l'argile criblée, pièces de monnaie de nickel réparties probablement sur le palier de 130.

La découverte de cette grotte provient à MM. Tendron et Bailloud, étant donné les dénominations de la série d'Arcy (grottes du Cheval, de l'Hyène, de L'Ours, du Trilobite), faites par l'Abbé Para, je propose le nom de grotte du Loup (une denture presque complète a été découverte).

Je sollicite en outre la priorité des fouilles éventuelles soient attribuée aux deux chercheurs mentionnés plus haut.

---

Les différents vestiges découverts sont déposés au Musée de l'Homme en attendant leur répartition éventuelle.

---

Les grottes d'Arcy présentent un intérêt préhistorique considérable. Les fouilles de l'Abbé Para, bonnes, et celles de cinquante ans de vandales dominicains n'ont pas épuisé les meilleurs gisements.

Sauf le Trilobite, aucune grotte n'est vidée.

La Grande grotte contient une salle nouvelle, à néolithique de surface, encore vierge.

La Grotte du Cheval n'a été touchée que sur deux mètres de profondeur

l'Hyène et l'Ours, contiennent encore des points intacts et les fonds sont encore à dégager.

Le Loup est une station nouvelle, riche de promesses.

La grotte des Fées, théâtre des plus lamentables déprédations garde encore de bons secteurs du paléolithique supérieur et certainement une partie importante de son moustérien.

Etant donné que les grottes d'Arcy-sur-Cure ont livrées pratiquement dans les étapes du Gallo-romain au moustérien, il serait certainement très urgent d'assurer leur conservation par un classement global.

La découverte de 18 gravures aurignaciennes leur donne, dans une région ou rien de semblable n'avait été supposé, une valeur tout à fait exceptionnelle.

le 4 Octobre 1946

(A.Leroi-Gourhan)